

II. Nouement⁵⁶

⁵⁶ Ben oui, pour que cette histoire connaisse un dénouement, il est indispensable qu'il y ait auparavant un nouement.

Samedi 5 juin 2021 (Saint Igor⁵⁷)

Le Phare Ouest, page Régionale

Agression des refuges animaliers, des témoignages concordants

Selon nos informations, des témoignages importants ont fait faire un pas de géant à l'enquête sur l'opération de libération des animaux pensionnaires des refuges de Landivisiau et de Saint-Pol de Léon (notre édition de lundi dernier 31 mai).

À Landivisiau, dans la nuit de dimanche à lundi, vers trois heures et demie, un ouvrier boulanger se rendant à son travail aurait été intrigué par les manœuvres d'un véhicule circulant tous feux éteints à proximité du refuge animalier.

Les activistes ayant relâché les animaux, s'il s'agit bien d'eux, avaient opportunément choisi une nuit de pleine lune pour pouvoir circuler sans l'usage de leurs phares.

Le boulanger n'a pu relever le numéro d'immatriculation, peut-être masqué dit-il, du véhicule, un fourgon de couleur sombre, et même probablement noir. À l'avant, il en est sûr, se tenaient deux individus. Il ne peut en dire davantage et ne veut surtout pas que son identité soit révélée. Il est marié et père de deux enfants a-t-il précisé.

À Saint-Pol de Léon, une porteuse de journaux à domicile aurait également vu, elle vers quatre heures et demie ou cinq heures moins le quart, un véhicule de mêmes caractéristiques près des locaux de l'association de protection animale.

⁵⁷ C'est le fils du prince Oleg Sviatoslavitch de Tchernigov (en russe : Олег Святославич). Désolé, je ne connais pas le nom de sa mère.

Comme le boulanger, elle tient à son total anonymat.

Pour l'instant, on peut donc déjà considérer que la double opération visant les refuges animaliers n'a été le fait que d'une seule équipe, celle-ci composée d'au moins deux hommes.

Les enquêteurs ont, semble-t-il, éliminé l'hypothèse d'une complicité au sein des associations de protection animalière.

Ce que la porteuse de journaux n'a pas dit, c'est qu'elle a un souvenir curieux du véhicule aperçu. Elle l'a gardé pour elle, car, sujette à des cauchemars en ce moment, elle se demande si ce souvenir ne se confond pas avec la réminiscence d'un de ses rêves peuplés d'évènements funestes.

Samedi 5 juin 2021 (toujours *Saint Igor*), **après-midi**,

Chez Simone

Youssef est passablement inquiet, tendu.

- Vous avez lu le PO⁵⁸? Heureusement qu'ils ont pas bien vu le corbillard, ni pu relever son numéro d'immatriculation. Sinon, on était cuits. Si tes patrons sont mis au courant que tu l'as utilisé pour ça Borniol, tu peux te chercher un autre boulot. Tu l'avais bien nettoyé au moins ?

- Pour le nettoyage, pas de problème. J'y ai passé du temps. Je devais juste le préparer pour être à dix heures et demie à Taulé, et j'y étais. Pour une mission du matin, je le prends toujours chez moi la veille. On avait pris nos précautions, on avait des gants, nos masques Covid, nos capuches, et on avait mis des sacs plastique sur les plaques d'immat'.

- Exact, dit « Michel ». On avait tout bien préparé, nickel chrome ! Bof, un fourgon sombre dans la nuit, ça peut être des livreurs, c'est très vague...

Youssef reprend :

- Ouais, qui c'est qui se tape le sale boulot sous le hangar de sa grand-mère ? Bibi ! Bon, pour ce qui doit partir en Suisse et peut-être plus loin, ça va. C'est pas un job plus difficile que d'vider la volaille comme j'faisais avant à Guerlesquin. Et puis Borniol m'a beaucoup aidé dans les créneaux où il bossait pas. Borniol, j'te bise. Tous les deux, on a fait un travail de chefs !

⁵⁸ Toujours *Le Phare Ouest*.

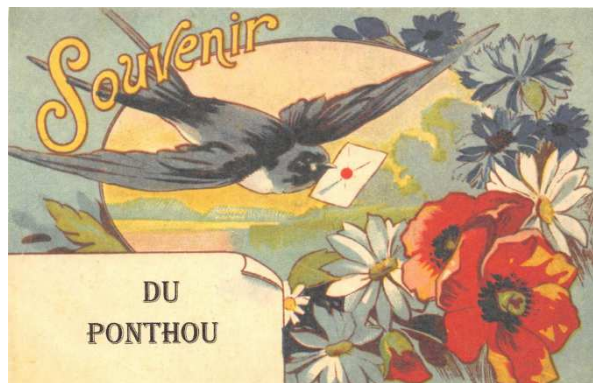
Mais pour ce qui est en trop, ce qui reste, les déchets quoi, faut que j'm'en débarrasse, discrètement, sans laisser aucune trace, et surtout aucune odeur !

- Ben, la meilleure solution, c'est le feu ! Demande à Borniol, il s'y connaît. Et pas du feu par terre. T'as pas un barbecue ?

- Si, un grand.

- Parfait ! À toi de jouer ! Faut qu' t'aies le prétexte d'avoir fait un vrai barbecue'.... Fais ça dès que tu peux.

- OK ! OK ! Ce s'ra demain, j'ai trop hâte de régler le problème. Tu veux monter, Borniol, bouffer du poulet en plein air avec moi ? Demain, dimanche de Pâques, t'as pas d'obsèques !



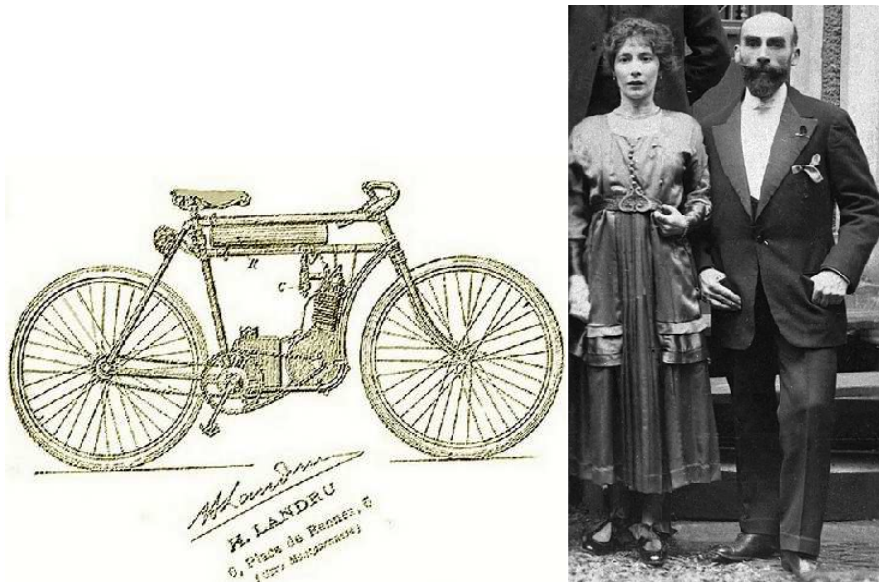
*Toute la fraîcheur du Ponthou
joliment exprimée par une carte postale*

C'est rageant de devoir tout expliquer à ceux qui ne connaissent pas la région, mais allons-y. *Youssef* a dit « monter » parce que *Borniol* habite au Ponthou. Le Ponthou est dans la vallée, à deux kilomètres de Plouégat-Moysan sur la butte. Pour aller du bourg de Plouégat-Moysan au bourg du Ponthou, le plus court est de passer par le haut et de franchir le passage à niveau sur la voie ferrée Paris-Brest. C'est plus long de

prendre l'ancienne Route nationale 12 avec tous ses virages et d'arriver au bourg du Ponthou en passant sous le viaduc dudit Ponthou. Comment peut-on ne pas connaître ces charmants villages du Ponthou et de Plouégat-Moysan ?

Sinon, *Borniol* s'appelle en réalité *Landru, Henri Landru*. Tout le monde ne s'appelle pas Huon ou Minec au Ponthou. Loin s'en faut. Enfin, c'est à voir.

Ne le cachons pas, *Borniol* est peut-être apparenté au fameux Landru, Henri-Désiré Landru (1869-1922) que chacun connaît, le premier inventeur du vélo à moteur. En tout cas, modestie ou pas, *Borniol* ne s'est jamais vanté d'une telle parenté.



À gauche, le projet de motocyclette conçu par H-D. Landru. À droite, H-D Landru et Fernande Segret (1892-1968), artiste de cabaret puis institutrice pendant quarante ans au Liban, sa dernière fiancée (qui a échappé à sa flamme⁵⁹)

⁵⁹ Tant mieux. C'est horrible ce qui est arrivé aux précédentes fiancées.

Ceci ne serait-il qu'une curieuse coïncidence : un professeur parisien agrégé d'histoire, Philippe Landru, spécialiste des cimetières, mentionne sur son site internet (<http://www.landrucimetieres.fr/spip/>)⁶⁰ qu'il a visité celui de Saint-Augustin en décembre 2016 et celui de Saint-Charles en janvier 2018. Troublant, n'est-ce-pas ?

MORLAIX (29) : cimetière Saint-Augustin



Visité en décembre 2016

mardi 7 février 2017
par Philippe Landru

MORLAIX (29) : cimetière Saint-Charles



visité en janvier 2018

dimanche 25 mars 2018
par Philippe Landru

Cela a-t-il quelque chose à voir avec notre histoire ? Non, rien, absolument rien ! Je vous le jure. Enfin, à ma connaissance. Mais comme je suis loin de tout connaître... On verra, on verra. Ne brûlons pas les étapes⁶¹.

Revenons à nos moutons. Donc, *Youssef* (en réalité Joseph) a invité *Borniol* (en réalité Landru) à venir le lendemain dimanche partager avec lui un vrai et faux barbecue à Plouégat-Moysan.

- *D'accord, à demain midi !*

Le reste de l'échange entre nos habitués de *Chez Simone* est sans intérêt pour nous. Allez, au revoir et à lundi.

⁶⁰ Je mets le lien car il y en a qui en douteraient, j'en prends le pari !

⁶¹ Ça ne brûle pas, une étape, disait quelqu'un que je connais, qui avait essayé de le faire dans sa carrière professionnelle et qui s'en était brûlé les doigts.

Lundi 7 juin 2021 (*Saint Gilbert*⁶²)

Le Phare Ouest, en pages locales :

Plouégat-Moysan, la fumée d'un barbecue cause des perturbations sur la RN 12

Embouteillage sur la RN 12

Hier, dimanche de Pâques, en toute fin de matinée, la circulation, assez fluide jusque-là sur la voie express Rennes-Brest, a été perturbée au niveau de Plouégat-Moysan par d'intenses fumées associées à une odeur de carne brûlée. Ces fumées provenant d'une ferme en bordure de la quatre-voies ont provoqué un net ralentissement pendant près d'une heure.

Fort heureusement, la prudence des automobilistes a évité le moindre accident.

Le maire de Plouégat-Moysan, qu'un usager de la RN 12 a réussi à joindre, s'est rendu immédiatement au lieu d'où provenait la fumée.

Si selon l'adage il n'y a pas de fumée sans feu, à son arrivée il n'y avait plus ni fumée ni feu.

Il y a trouvé, nous dit-il, deux jeunes gens tout penauds qui lui ont expliqué que ces fumées âcres avaient été causées par une grillade au barbecue ratée.

⁶² C'était un religieux prémontré. On a perdu ses reliques. Si jamais vous en entendez parler...

L'un des deux, habitant là chez sa grand-mère, avait récupéré le grand barbecue artisanal réalisé pour la fête annuelle d'un club de football.

Travaillant occasionnellement chez un volailler-tripier ambulancier, il s'était vu offrir des poulets et lapins déclassés à l'issue du marché de samedi à Morlaix a-t-il expliqué au maire.

Il pensait faire un grand barbecue ce dimanche avec quelques copains, mais seul un ami du Ponthou a pu le rejoindre. Dès lors, disposant de ces poulets et lapins, il envisageait de les griller au barbecue et de les porter et offrir aux divers Gilbert de Plouégat-Moysan dont c'était la fête ce dit jour, comptant sur son aïeule pour lui indiquer où résident les porteurs de ce prénom.

Toujours selon leurs dires au maire, les deux compagnons ont eu le tort d'abandonner cette grillade pour aller tenter de réparer un scooter sous un hangar à proximité.

Las, ils n'ont pas vu que les viandes et leur longue broche sont tombées sur les braises. Le vent portait les fumées et les exhalaisons dans l'autre direction que celle de leur bâtiment. Quand ils sont revenus à leur barbecue, il ne restait dans celui-ci que des cendres fumantes.

Les deux compères en ont été quittes pour une admonestation à la fois sévère et paternaliste de la part du premier édile municipal.